

## Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /  
Couverture de couleur
- Covers damaged /  
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /  
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /  
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /  
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /  
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /  
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /  
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /  
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion  
along interior margin / La reliure serrée peut  
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la  
marge intérieure.
  
- Additional comments /  
Commentaires supplémentaires:

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /  
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed /  
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /  
Qualité inégale de l'impression
  
- Includes supplementary materials /  
Comprend du matériel supplémentaire
  
- Blank leaves added during restorations may  
appear within the text. Whenever possible, these  
have been omitted from scanning / Il se peut que  
certaines pages blanches ajoutées lors d'une  
restauration apparaissent dans le texte, mais,  
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas  
été numérisées.



JOURNAL HUMORISTIQUE

L. LASSALLE, Rédacteur

H. BERTHELOT, Fondateur

A. P. PIGEON, Editeur-Prop.



CONFERENCE

DONNÉE À JOLIETTE, EN 1894,  
PAR

HECTOR BERTHELOT  
[ (PARIS ET LOURDES)

Mesdames et Messieurs,

Je vous ennuirais comme une douzaine de bonnets de coton et je vous ferais bâiller à vous décrocher les machoires si, ce soir, je vous faisais une description de Paris.

Ce serait vous raconter ce que la plupart d'entre vous avez lu dans des livres, faire dérouler à vos yeux un panorama reproduit mille fois par la gravure et la photographie.

Bref ce serait vous servir ce que les Anglais appellent "un chestnut."

Je me bornerai à vous communiquer quelques unes des impressions qui me sont restées de mon séjour dans la plus belle ville de l'Univers.

Je vous dirai tout d'abord que Paris est la plus grosse paroisse que j'aie jamais visitée de ma vie.

Le lendemain de mon arrivée était un dimanche.

Bon, me suis-je dit, un dimanche ! c'est une excellente occasion de voir les habitants de la localité. Ils seront tous sortis farauds, sur leur trente six.

Le meilleur endroit pour les connaître c'est à l'église de la paroisse.

Cette église s'appelle Notre-Dame de Paris.

C'est un gros bâtiment, trois fois la grandeur de l'église Notre-Dame de Montréal. Comme cette dernière, Notre-Dame de Paris a deux grandes tours carrées sur le devant.

Comme à Montréal il y a un beau cu de cloches et un gros bourdon.



L'ŒUVRE DES ETRENNES AUX ENFANTS PAUVRES

(Voir l'explication en deuxième page.)

Sans exagérer je puis dire que cette église est presque aussi longue que le Champ-de-Mars de ma ville.

Elle est toute en pierre ; la voule, les barreaux des fenêtres, les planchers, tout.

C'est vous dire qu'elle est parfaitement à l'épreuve du feu, et les marguilliers n'ont pas besoin de payer un sou pour l'assurance de la bâtisse.

Le dimanche à 11 heures me voila rendu à l'église paroissiale de Paris. La grand'messe ici ne commence qu'à onze heures.

C'est pour la commodité des paresseux qui, s'ils le ventent, peuvent entendre des messes basses à dix heures et demie.

Pendant que l'on sonne le dernier coup de la messe, les habitants de là-bas ne se tiennent pas massés devant la porte de l'église, fumant du gros tabac canayen dans de vieux bougous de pipes cernées depuis cinq ou six ans, empestant les créatures à mesure qu'elles entrent dans le saint lieu. Les abords de l'église sont toujours clairs sur ce rapport.

En pénétrant dans l'édifice si vous entrez par la petite porte de gauche vous apercevez un vieux bonhomme assis dans une espèce de tribune qui vous présente un pinceau avec des poils jaunés qu'il trempe dans un bol en

faïance pour le présenter ensuite aux paroissiens. C'est le donner d'eau bénite.

Devant lui est un gobelet en fer blanc où il reçoit les sous qu'on lui offre. On me dit qu'il fait d'assez grosses recettes. Comme vous le voyez, il n'y a pas de sot métier.

La grand' messe commence.

Les chœurs de la paroisse n'ont pas appris leur plain chant dans les concessions ou les bois francs.

Ils connaissent les notes de la musique comme leur pater et je vous assure qu'ils n'ont jamais de chats dans le gosier. Pour être du bon chant, c'est du bon chant.

Ici le grand orgue n'est joué qu'aux fêtes les plus solennelles.

Les dimanches ordinaires il y a un orgue en arrière du grand autel, placé presque au milieu de l'église.

A cet orgue est la maîtresse de la paroisse composée de chanteurs salariés. Je vous assure que leurs voix n'a rien de grincheux ou de cassant. C'est du chant dans les grands prix, accompagné par l'orgue et une douzaine d'instruments à corde.

Malgré que Paris soit une ville moins croyante que Joliette, pendant le Credo j'ai observé que les habitants ne sortaient pas de l'église pour voir à leurs chevaux, fumer une touche sur le per-

ron jusqu'à l'offertoire ou faire un tour dans le cimetière.

La fabrique de la paroisse n'a jamais de misère à propos du loyer de ses bancs pour la bonne raison qu'il n'y en a pas.

Entre les colonnes des églises sont des milliers de chaises entassées les unes sur les autres. Il y a là des femmes qui les louent deux, trois, et quatre sous, cela dépend de l'importance de la fête et du nombre des paroissiens massés dans la nef. Pas d'abonnement. Pas de crédit. C'est cash on delivery.

J'ai remarqué un banc d'œuvre, mais personne dedans.

On m'a appris qu'à Paris il n'y a pas de marguilliers en change, ni marguilliers anciens et nouveaux. C'est une grosse épine de moins dans le talon du curé. C'est une source de procès tarie pour les avocats.

J'ai eu beau regarder tout autour du perron, je n'ai pas vu la moindre petite tribune en face de l'église où le crieur annonce les ventes à l'encan, les vaches égarées, les résolutions du conseil municipal et tout le tra la la. Les annonces de ventes ne s'affichent pas à coté de la porte de l'église. Tout ce que j'ai pu y lire c'était les mots Liberté, Egalité, Fraternité, taillés dans la pierre.

Les lettres ont environ 18 pouces de haut et sont creusées à un pouce de profondeur. Ce sont les républicains qui ont fait ce gâchis sur le portique en 1848.

Pas de tribune de crieur devant le portique, ainsi plus de discours politiques le dimanche, un bon embêtement de moins pour les candidats qui s'emballent à faire pitié lorsqu'ils entreprennent de réciter l'Angelus au moment où l'on sonne la cloche à midi.

Les politiciens ne tiennent pas leurs assemblées contradictoires devant la porte de l'église, parce que la grande station centrale de la police se trouve justement en face. Au moindre désordre, aux premières taloches qui s'échangent, les policemen de Paris qui sont des espèces de soldats arriveraient pour mettre le holà.

Ils portent à la ceintures des couteaux à deux taillants de 2½ pieds de longs, ce qui contribue beaucoup à les faire respecter.

Il y a une chose qui manque aux paroissiens de Paris. C'est une salle de réunion pour les habitants pour se chauffer en attendant l'heure de la messe ou discuter les grandes questions du jour après les offices.

(A suivre.)



**COUACS**

—Quel est l'animal qui marche sur la tête ?  
 —.....  
 —Le pou.

—J'ai trois paires de chaussettes dans les pieds et je gèle quand même.  
 —Moi je n'en ai pas du tout.  
 —Alors, comment fais-tu ?  
 —Je gèle aussi.

—Penses-tu qu'un homme puisse vivre chrétiennement avec une piastre par jour ?  
 —Je ne vois pas comment il pourrait vivre autrement, avec une piastre.

On prétend que la meilleure manière de se guérir d'une affaire d'amour, c'est de prendre la fuite. Le crois-tu ?  
 —Oui ; surtout si tu t'enfuis avec la fille que tu aimes, tu seras guéris bien plus vite.

Les dames et demoiselles qui font partie de l'Union des Cigariers ont donné une belle fête, vendredi dernier, dans les salles des Victoria.

Le CANARD en était, et depuis qu'il sait par quels jolis doigts sont roulés les cigares canadiens, il ne comprend pas qu'il n'ait pu fumer des cigares importés.

Lors de la grande démonstration de Lachine, un spectateur s'étonnait de voir le carrosse de M. Laurier trainé par quatre chevaux passablement maigres.

—Attendez qu'ils soient à la crèche du gouvernement, lui dit son voisin, et vous m'en donnerez des nouvelles.

L'autre jour un petit garçon revient de l'école laïque très excité et dit à son père que tous les êtres humains descendaient du singe.

—C'est peut-être vrai pour toi, dit le bonhomme, mais pas pour moi.

La mère qui avait entendu ce colloque, se contenta de sourire.

Si le CANARD était à la place du chef Legault, de la police provinciale, il tenterait un bon procès au journal qui annonçait, ces jour derniers, "que M. Legault a fait le recensement de toutes les maisons de prostitution de la ville, pour son usage personnel."

Un habitant qui n'a pas la réputation d'attacher ses chiens avec de la saucisse, disait un jour à son voisin :

—Comment se fait-il que tes chevaux sont toujours gras, pendant que les miens sont toujours maigres ?

Le voi-in qui connaissait son homme, l'amène à l'écart et lui dit en grande confiance :

—C'est un secret, mais je vais te le confier, à condition que tu n'en parles à personne. Si tu veux que tes chevaux soient gras, tous les soirs frotte leur les jambes avec le restant de leur avoine.

Les barkeepers sont habiles, non seulement pour mélanger des drinks, mais aussi pour les préserver des accidents, ainsi qui le démontre l'aventure suivante arrivée dans la buvette du "Board of Trade."

Le garçon qui s'en allait servir deux John Collins, mit le pied dans l'ouverture d'une trappe de cave et se sentit enfoncer dans le vide.

Sans perdre la tête il déposa délicatement une consommation de chaque côté de la trappe, s'agrippa aux rebords, se retira à la force des poignets et reprit son service.

Un pourboire de 50 cts fut la récompense de cet exploit.

Tous ceux ou celles qui ont un cadeau à faire pour Noël ou le jour de l'An ne devront pas manquer de lire l'annonce de la "Universal Watch and Jewelry Manufacturing Co., que le CANARD publie dans une autre colonne. C'est la meilleure occasion qu'il y ait d'avoir une Montre en Or à bon marché.



**LA TENTATION DE FAUST**

MEPHISTOPHÈLES-STEPIENS. — Signe et elle est à toi.

FAUST-TAILLON. — C'est bien cher, au prix qu'est le beurre.

**Cachez ces appats que je ne saurais voir**

C'est souvent de la bouche des enfants que sort la vérité.

Le jeune Paul F... âgé de 8 ans, est allé entendre "Mignon," et au retour son père lui demande s'il s'est bien amusé.

—Oui, dit-il, mais la dame avait une robe trop courte par les deux bouts. Par en haut surtout, c'était effrayant.

Je ne voudrais pas avoir le portrait de cette dame là dans ma chambre, pour bien de quoi.

Cette réponse a laissé le père perplexe.

**J. M. ROCHON**  
 Marchand de  
**CHAUSSURES**  
**209 RUE ST-LAURENT**  
 Chaussures faites à ordre et réparées au No.  
**209 RUE ST-LAURENT**

**LABELLE & COURTOIS**  
 Manufacturiers de  
**CIGARES**

Les célèbres Cigares Silk Lace, à 10 cts.  
 Faro, Métropole, C. L. et Gold Dust, à 5 cts.

sont faits par des membres de l'Union..  
**415 RUE CHAMPLAIN**  
 MONTREAL

**LIBRAIRIE FRANÇAISE**

**L. DERMIGNY**  
 1615 NOTRE DAME, G. Hurel, Gérant  
 Seul agent du Petit Journal et journaux français, Romans nouveaux, publications diverses, artistiques et populaires. Gravures, Chansons, etc.  
 Nous importons de Paris, en trois semaines, toutes les commandes qui nous sont faites. Prix spéciaux pour marchands.  
 Maison DERMIGNY, No 126 West, 25th Street, New-York. Succursale : Montréal, 1615 Rue Notre-Dame.

**HOTEL BIENDEAU**

La maison par excellence pour les touristes. Balcons et terrasse. Vastes salons, chambres richement meublées. Service de première classe.  
 En face de l'Hôtel-de-Ville et du Palais de Justice.  
 A quelques pas des bateaux et des gares de chemins de fer.

**88 et 60 Place Jacques-Cartier**

**L'AFFAIRE DEMERS**

OU  
 LA VALEUR DES PREUVES MORALES

Ce roman si palpitant d'intérêt, est maintenant prêt et est en vente dans les principaux dépôts de journaux de la ville, à raison de 15 cts l'exemplaire.

Les agents du CANARD et les librairies de l'étranger pourront s'en procurer, à raison de \$1.20 la douzaine.

A. P. PIGEON, Editeur,  
 1786 Ste-Catherine.

M. J. C. R... qui ne passe pas pour la propreté incarnée se présente aux bains laurentiens et demande le prix d'un bain.

—Vingt-cinq cents, dit le commis, mais si vous prenez 12 billets, vous les aurez pour vingt cents la pièce.

—Douze billets ! qui me dit que j'ai encore douze ans à vivre ?

**LE ROI DES GENRES**

Chaque jour un monsieur allait au cimetière Contempler le tombeau de feu sa belle-mère, Quoique ce fût très loin pour aller et venir.

Moralité

Sans un peu de travail, on n'a pas de plaisir.

**Montre Plaquee en Or solide**  
 -- Pour \$7.50 --



Voulez-vous un bon marché ? Voulez-vous la meilleure montre qui ait jamais été offerte au prix ? Ne craignez pas de dire oui ! Envoyez-nous cette annonce avec votre nom et votre adresse, nous spécifieront si vous désirez une Montre de Dame ou une Montre de Monsieur avec Boîte Ouverte ou Fermée, et nous vous enverrons la plus belle montre jamais offerte à ce bas prix. La Montre en question étant plaquee d'or 14 carats le mouvement est du modèle américain, nickel et est garanti pour 2 ans. Cette montre est un parfait chronomètre, bien réglé. Elle ressemble à une montre de \$50.00. Vous l'examinerez au bureau de l'Express et si elle est telle que représentée et que vous considérez que vous faites une bonne affaire, payez alors à l'agent de l'Express \$7.50 de prix du gros et les frais de l'expédition.

Si elle ne vous convient pas, ne la prenez pas. Nous n'avons confiance dans les transactions nombreuses et rapides et dans les petits profits. Nous ne vendons que de bonnes montres. Pas d'articles sans valeur.

Adresse :  
**THE UNIVERSAL WATCH & JEWELRY MFG CO.**  
 Dept. 82, 508 Schiller Theatre  
 .. CHICAGO ..  
 Catalogue gratis.

**Boulevard St Lambert**

On entend souvent dire : J'irais bien manger une douzaine d'huitres, une soupe ou un "pork and beans," si je savais où aller pour être servi promptement et proprement.

Ceux qui parlent ainsi ne connaissent pas l'établissement de M. Henri Allard, N° 401 et 403 rue Craig. On trouve là, à toute heure du jour et de la nuit, une excellente cuisine, des huitres fraîches, de bons cigares, des fruits, etc.

De jolis salons pour messieurs et dames sont à la disposition des visiteurs. Ceux qui veulent des huitres ou des fruits, à domicile, peuvent donner leurs commandes par le téléphone Bell, No 165.

**Boulevard St Lambert**

**L'Affaire ... DEMERS**  
 En vente partout. Prix, 15 cents.

**L'ÉVÈNEMENT DE LA SAISON**

**Ancien Ordre des Travailleurs-Unis A. O. U. W.**

**Premier Concert Annual**

donné sous l-s Auspices de la  
**GRANDE LOGE DE LA PROVINCE DE QUÉBEC ET DES PROVINCES MARITIMES**

— AU —  
**MONUMENT NATIONAL**  
**RUE ST-LAURENT**  
**MARDI, le 10 DEC. 1895**

Les Artistes suivants prendront part :  
 Mlle Sophie Myers, Piano ; MM. J. Silverston, Violon ; L. Charbonneau, Cello ; M. Heward, Banjo.

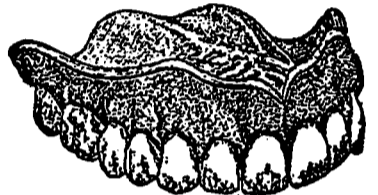
Mme E. W. Villeneuve, Mlles S. Rubinstein, Louise Paily, Ella Walker, MM. J. M. Williams, Rouleau, E. Duquette, J. E. Guillemette.

Sièges Réservés, 75 cts.  
 Admission Générale, 50c et 25c.

Le plan de la Salle est déposé chez Frère Thos. Ligget, 1884 rue Notre-Dame, où l'on peut se procurer des Billets.

**A. DANAI, L.C.D.**  
 CHIRURGIEN-DENTISTE

48 rue St-Laurent - Montreal



Dents extraites sans douleur par Ethyl-Ether, Chloroforme et Elect icité. Dents sans palais, ainsi que Couronnes en or, posées sur de vieilles racines. Dentiers en Aluminium, une spécialité.

**MICHEL LEFEBVRE & Cie.**

Vinaigres Purs et Conserves au Vinaigre Confitures, gelées et Marmelades  
**80 à 94 Avenue Papineau**  
 . . MONTREAL . .

**J. M. ROCHON**

Marchand de  
**CHAUSSURES**  
**209 RUE ST-LAURENT**  
 Chaussures faites à ordre et réparées au No.  
**209 RUE ST-LAURENT**

**La Société Artistique Canadienne**

**210 Rue ST-LAURENT**  
 Fondée dans le but de répandre et de développer le goût de la Musique et d'encourager les Artistes.

**CAPITAL-ACTION \$50,000**

2851 prix d'une valeur totale de \$5,800 sont distribués tous les Mercredis.

1 PRIX DE - - - - - \$1,000  
 1 " " - - - - - 400  
 1 " " - - - - - 150

Et une foule d'autres Prix variant de \$50 à \$1.00

**Billet - - - 10c**  
 Distribution : Tous les Mercredis.

**ATTENTION A LA GRANDE Distribution Speciale**  
**JEUDI, 19 DECEMBRE 1895**

**Prix Capital, \$15,000**

Billet complet - - - - - \$1.00  
 Demi-Billet - - - - - 0.50

**S. A. BROUSSEAU, L. D. S.**

7 RUE ST-LAURENT, Montréal



Extrait les Dents sans Douleur par l'Electricité et fait les Dentiers d'après les procédés les plus nouveaux. Dents posées sans Palais et Couronne de Dents en Or ou en Porcelaine posées sur de Vieilles Racines.

**TRIBUNAUX COMIQUES**

LE FLAGORNEUR

Un vieux dicton nous apprend qu'on a trois jours pour maudire ses juges, ce qui est, évidemment, la traduction mal comprise du délai accordé au condamné pour se pourvoir en cassation, c'est-à-dire pour demander de nouveaux juges.

L'observation des formalités légales et la juste application de la loi étant les seules choses à examiner en pareil cas, l'attitude devant les juges du fait, du demandeur en cassation, ne peut avoir aucune influence sur le suprême arrêt, et c'est fort heureux, car s'il flagornait de statuer à nouveau sur les faits qui ont motivé la condamnation d'un individu prodigue d'éloges pour ses premiers juges, la situation de celui-ci serait assez fautive. Ainsi supposons, par exemple, Mariton, traduit aujourd'hui en police correctionnelle, mécontent du jugement qui le frappe, et épuisant toutes les juridictions avant d'accepter sa condamnation; on va voir le peu d'autorité qu'auraient ses paroles devant ces juridictions supérieures.

Mariton a tout cassé chez une portière, il a même cassé un peu aussi la portière; mais les morceaux en sont bons, surtout la langue, et elle paraît, d'ailleurs, parfaitement raccommodée, excepté avec Mariton.

A l'appel de son nom, le prévenu s'approche en hâte, et d'un air aimable:

—Passez ici! lui dit l'audientier, en lui indiquant le banc des prévenus en liberté.

Mariton (le regardent). — Oui, mon huissier; vous ne me reconnaissez pas? C'est moi que vous m'avez fichu à la porte, l'autre jour, parce que j'avais crié: bravo! pour ce que M. le président avait dit, que c'était rudement tapé.

M. le président.—Donnez vos noms.

M. le prévenu.—Voilà, mon juge. (A l'audientier.) Je ne vous en veux pas. Madame va bien?

M. le président. — Donnez vos noms. Le prévenu. — Léon Ugène Mariton, j'ai eu trente-sept ans, je ne sais plus la date, seulement c'est le jour de la Saint-Crépin.

M. le président.—Votre profession?

Le prévenu.—Fabricant de coqs en pâte. (Rires. Tirant un de ses produits). Voilà! 3 sous mes petites cocottes. J'en fais jusqu'à quarante par jour et pas 8 sous de déboursés, et je vends ça comme du pain, la joie des enfants.

M. le président. — Reconnaissez-vous avoir frappé la femme Bougnol?

Mariton.—Mon juge, oui; c'est pour ça que, depuis que j'ai reçu ma citation et que je sais que c'est ici qu'on me jugera, je viens tous les jours pour voir mes juges, et que je veux dire qu'il n'y a peut-être pas les pareils; ah! quels bons juges!

M. le président.—Asseyez-vous et tâchez de vous taire.

Mariton.—Mais, mon juge, faut bien que j'aie l'honneur de vous dire comme c'est arrivé.

M. le président.—Vous vous expliquerez tout à l'heure!

Mariton.—Bon, mon juge; oh! je sais qu'avec vous, la défense est libre.

M. le président. — Voulez-vous vous taire!

Mariton. — Avec plaisir; oh! tout ce que vous m'ordonnerez. Vous savez, l'autre fois, l'homme qui disait toujours: Très bien! bravo!... c'était moi; dont m'eieu l'huissier m'a fichu dehors.

M. le président.—On va vous y mettre encore, si vous ne vous taisez pas.

Mariton. — Je fais le mort (il éternue bruyamment); c'est pas de ma faute, ça me chatouille dans le nez.

La concierge est à la barre.

M. le président. — Dites dans quelles circonstances cet homme vous a frappés?

La concierge. — Mais, monsieur, on n'a pas idée de ça; il entre dans ma loge et il me dit: Est-ce que c'est ici que demeure ma cousine? Moi, je le regarde pour voir s'il se fichait de moi; alors je lui demande: Est-ce que je sais? Comment qu'elle s'appelle, votre cousine? Il me répond: Elle s'appelle Adélaïde. — Adélaïde qui? que je lui fais. Il me dit: Ah! elle est mariée, je ne sais pas le nom de son mari. — Qu'est-ce qu'il est, son mari? — Il est rien du tout, qu'il me répond. (Rires dans l'auditoire, auxquels se mêlent ceux du prévenu.) Moi, la moutarde commençait à me monter au nez, vous pensez; pas moins que je lui demande: Et elle, qu'est-ce qu'elle fait? Il me répond: Elle fait rien! (Nouveaux rires.)

M. le président. — Audientier, faites expulser les personnes qui troublent l'audience! (Au prévenu.) Il est évident que vous étiez entré dans la loge, dans l'unique but de mystifier la concierge.

Mariton. — Mon président, je ne connais pas d'autre profession à ma cousine que celle que j'ai dit, aussi vrai que vous et que ces messieurs vous n'êtes pas des juges pour vos accusés, vous êtes des pères.

La concierge. — Certainement que c'était pour me mystifier; alors je prends mon seau plein d'eau et je lui dis: Si vous ne fichez pas le camp, v'là pour vous.

Mariton.—Oui, mais ça été pour moi tout de suite, sans attendre.

La concierge.—C'est faux!

Mariton.—Que j'étais trempé comme une soupe.

La concierge.—Que là-dessus il m'arrache mon seau, et voilà qui tape à tort et à travers; il me casse trois verres, deux tasses, un carreau, un pot de fleur; qu'un lion n'aurait pas fait pis.

Mariton.—De l'eau plein ma culotte, ma chemise, mes souliers, que je devais être de bonne humeur, je le demande à mes juges.

La concierge.—Et qu'il finit par me flanquer un coup de seau, là, sur l'oreille, que j'en ai saigné à couler et presque évanouie, et un coup dans le sein.

Mariton.—Oh! l'oreille, je ne dis pas, mais dans le sein de madame, je voudrais voir ça.

M. le président.—Enfin, qu'avez-vous à dire pour votre défense?

Mariton.—Mon juge, je sais que je suis devant des pères, je vois ça depuis quinze jours, les juges, les huissiers, les gendarmes, tous des pères; et M. le greffier, quelle bonne figure!

Le Tribunal le condamne à huit jours de prison.

Mariton (furieux). — J'en rappelle! Huit jours! (Sortant.) J'en rappelle! Oh! ce Tribunal!

Boulevard St Lambert

**DES ARTICLES**  
**Qui gardent toujours**  
**leur haute réputation**  
**d'excellence, ne**  
**s'en deviant que**  
**pour progresser,**  
**finissent définitive-**  
**ment par être**  
**appréciés.**

C'est pourquoi nous vendons tant d'Allumettes de

**E. B. EDDY**

LA VERITABLE QUESTION DU JOUR

... C'EST ...

LE NOUVEAU

**Casse-Tete Chinois**

... DU **SAMEDI**

Une prime en espèce de \$2.50 donnée chaque semaine à la meilleure solution.

LISKZ chaque semaine LE SAMEDI 5 cts le Numero

**Un Menage Complet**  
**POUR \$50.00**

Pour \$50.00 vous pouvez garnir un appartement de 4 pièces: salon, salle à manger, chambre à coucher et cuisine.

Va sans dire que c'est pour argent comptant.

Si vous voulez acheter à des conditions faciles il faudra payer un peu plus cher. Venez nous voir quand même vous n'auriez pas besoin de meubles, afin de le dire à ceux qui sont sur le point de prendre maison.

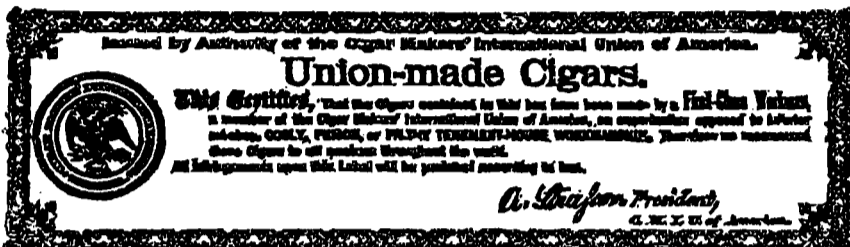
**F. LAPOINTE**

Ouvert tous les jours

**1551 STE-CATHERINE**

**LES CIGARES DE L'ETIQUETTE D'UNION**

Fac-simile de L'Etiquette d'Union, couleur bleue pâle.



Voyez à ce qu'elle soit sur toute boîte de cigares.

Sont reconnus par l'Etiquette Bleue qui est placée visiblement sur la boîte. C'est l'emblème du travail libre et du cigare proprement fait. C'est aussi le seul préventif contre les cigares roulés dans des conditions insalubres. Ainsi que vous soyez en faveur ou contre le travail des Unions, dans l'intérêt de votre santé, voyez à ce que l'étiquette ci-dessus soit sur toutes les boîtes de cigares.

**ROMANS CHOISIS**

LIVRES OFFERTS

- 3 Martyr de l'amour
- 4 La roche qui pleure
- 5 Le remords d'un faussaire
- 6 Réves dorés
- 7 Drame de l'hôtel Woronzoff
- 8 Les fiançailles de Lorette
- 9 Le sacrifice d'un fils
- 10 Le coureur de dot
- 12 Roman d'une jeune fille [pauvre]
- 13 Le roman d'un crime
- 14 Trahison vaincue par [l'amour]
- 15 La vengeance du fiancé
- 17 Les deux Jeannes
- 18 Misérable faussaire
- 19 Le Martyr d'une mère
- 20 La charmeuse
- 21 Mon oncle et mon curé

**COUPON DE PRIME**

AUX LECTEURS DE CE JOURNAL . . .

Détachez ce coupon et remettez-le avec 9 cts, en timbres-postes, pour chaque volume désiré ou 25 cts pour 3 volumes au choix, au bureau de LEPROHON & LEPROHON, 25 Rue St-Gabriel, Montréal, et vous recevrez les numéros demandés franco par la poste dans les huit jours qui suivront votre envoi. Ecrivez votre nom et adresse très lisiblement, et désignez les ouvrages désirés par numéro seulement.

NOM.....

ADRESSE.....

OUVRAGES DESIRÉS, Nos .....

**Economie de Charbon**

L'Economisateur de Combustible Eureka (en anglais: Eureka Fuel Economizer) est un produit scientifique qui augmente la production de la chaleur du charbon et du bois dans la proportion de 33 0/0.

L'Economisateur de Charbon Eureka, si on suit avec soin le mode d'emploi imprimé sur chaque paquet, donne à un charbon ordinaire ou médiocre la valeur des meilleures qualités.

L'Economisateur de Charbon Eureka arrête le pétilllement et la formation de la fumée, qui peut détruire tant d'objets de valeur dans un appartement: rideaux, tableaux etc. etc.

L'Eureka brûle tous les gaz qui détruisent l'air respirable: les appartements et usines dans lesquels on s'en sert deviennent donc plus sains par son usage. En moins de cinq minutes on peut obtenir un feu des plus brillants qui se conservera trente heures sans être tisonné et sans remettre de charbon. Il y a donc par là économie de charbon, de travail et d'argent.

L'Economisateur Eureka produit une chaleur plus douce, plus concentrée; si donc on veut une chaleur normale, il faut diminuer la ventilation, et là encore il y a économie de combustible.

Nous garantissons que notre produit n'a aucun effet nuisible, qu'il ne peut affecter ni la santé, ni les poêles, ni les calorifères.

L'Economisateur Eureka est vendu en petits paquets et expédié franco dans tous les pays de l'Union postale. Chaque paquet est suffisant pour traiter une tonne de charbon.

Chaque paquet porte, avec un mode d'emploi très précis, notre marque de fabrique: quatre mains croisées au-dessus d'un lion et la devise "L'Union fait la Force." Nous poursuivons tout contrefacteur de toute la rigueur des lois.

On nous fait trop souvent des demandes d'échantillons; c'est avec regret que nous nous voyons obligés de les refuser. Dans le passé nous en avons donné librement pour faire connaître notre produit et le rendre populaire; cette lourde dépense nous devient impossible. Le prix modique de notre produit le met à la portée de toutes les bourses et en rend l'expérience fort peu coûteuse. C'est aussi dans ce but que nous nous sommes décidés à faire des expéditions directes au reçu de 25c.

Essayer c'est se convaincre que notre produit est un triomphe de la science.

25c le paquet rendu franco

**AMERICAN EUREKA FUEL ECONOMIZER CO.**

1180 Broadway, New-York

On cherche des agents.

Prix spéciaux aux grands consommateurs.